

Une histoire qui n'a jamais commencé (5) - 1/1

Quand la séduction vous fait dire des mots d'adolescent à l'âge adulte, et faire jouer en vous la mélodie d'un passé voilé et ignoré avec le lycée... Chapitre 5, l'avant dernier.

A l'instant où je trace ces mots, je m'aperçois que je suis un homme de souvenirs. Rien n'est oublié, alors que tout semble effacé. J'ai résolu de t'écrire. Non pour me disculper, rassure-toi ma fille. Il est trop tard pour ça. Mais je souhaite que ce ne soit pas la dernière trace de moi...

Alors, retour aux sensations du passé. Évidemment j'aurais mieux fait de choisir un moment ou un endroit bien plus singulier pour ces choses mais j'ai fait avec les moyens du bord. Passé l'émotion du doute. Je lance mon salut avec une légère hésitation, elle répond du même et c'est alors que je prends la discussion à ma manière, toutefois sans se précipiter ; je ne voulais ressembler à ces hommes, qui se sont trouvés moches dans leur enfance, et par la suite ils se trouvent en général tellement étonnés d'arriver à séduire une jolie fille, qu'ils les demandent en mariage un peu vite. L'étape suivante consistait à articuler avec tact et séduction, mais sans pour autant s'enrober dans l'embarras, car je savais auparavant qu'elle ne me considérait que, comme un simple ami, égal à un frère, d'ailleurs c'est cette situation qui me gênait tant. Alors je lui ai avoué toutes ces sensations que je gardais depuis ce premier regard posé sur elle, mais avec un petit recul. Peut être par crainte qu'elle ne soit intéressée, seulement c'était le cas, ça se glissait nettement de ses paroles quand elle parlait d'amitié et de ses vertus. Cependant j'ai su garder le choix à moi ; en me montrant arrogant et courtois dans ma confession. En prétendant que seule son amitié m'intéressait, que je ne cherchais aucunement un avenir à deux, seulement une pure amitié, une éthique conforme à une religion sans Dieu ni jugement dernier, sans diable non plus, mais où le silence est possible. Quoique je savais que c'était une traversée que je prenais pour me garder de l'espoir puisque l'amitié n'exclut jamais le jeu de la séduction, et même, dans certains cas le désir et l'amour.

Et depuis on était les mêmes amis d'auparavant, seulement on ne choisit pas toujours sa destinée. Mon arrogance et ma façon de vivre au singulier m'ont coûté la perte de son amitié. Mais je me suis montré digne de ce choix voué par mon destin. J'ai laissé passer le temps, sans songer à l'oublier, oublier quelqu'un c'est y penser, alors j'ai préféré pardonner tout à mon passé.

Mais voilà que 30 ans de cela. Moi homme marié et je t'ai toi comme unique fille. Elle surgit encore dans ma vie. Je suppose même que tu l'as connu de près. Je voulais me venger une séduction du passé. Mais voilà que je cause une perte bien plus aveugle à mes yeux. Car je croyais que, quand la perte est vengée, on n'a plus rien perdu... J'avais tort, seulement je n'étais pas le seul dans ce spectacle...